



Clip-Air, concept de transport aérien de l'EPFL révolutionne l'idée qu'on se fait d'un avion. Des capsules de passagers se cliperaient sous une aile de pilotage. SP-EPFL



Le minuscule oiseau chanteur imaginé par François Junod est commercialisé par la marque Jaquet-Droz. SP



A partir de fibres naturelles telles que le lin, la start-up Bcomp développe des matériaux plus résistants et plus légers que la fibre de carbone. SP

BREVETS Pour la société P & TS, l'année 2014 s'annonce pleine d'événements. Inventions sous haute protection

FRANÇOISE KUENZI

En quinze ans, elle est devenue une référence mondiale dans le domaine du conseil en brevets, avec des effectifs qui ont passé de deux à 23 collaborateurs: la société P & TS, à Neuchâtel, est un modèle de «success story». Au point qu'elle a été sélectionnée parmi les six finalistes du prix SVC (ancien prix de l'entreprise romande), qui récompense une société innovante, dynamique et bien ancrée dans sa région.

Après Felco en 2005 et FKG Dentaire en 2011, une entreprise neuchâteloise sera peut-être à nouveau sacrée sur le plan romand. Le verdict tombera en novembre. «Pour P & TS, il s'agit d'une grosse reconnaissance au niveau suisse», se réjouit Christophe Saam, fondateur de l'entreprise, qui vient par ailleurs d'être classée au troisième rang mondial des sociétés de la branche en termes de croissance du nombre de brevets déposés.

Ce qu'elle fait précisément? «Nous sommes au service des gens qui se lèvent le matin avec une idée», explique simplement Christophe Saam. «Par filtrage, nous cherchons d'abord à savoir si cette idée existe déjà. Et ensuite comment il est possible de la protéger.» Ainsi, en 2013, sur 300 an-

nonces d'inventions soumises de la part d'inventeurs individuels ou de sociétés, 160 ont pu être retenues et 400 brevets déposés par P & TS. Et ceci dans tous les domaines, même si les horlogers, qui ont été historiquement les premiers clients de la société, sont toujours bien représentés. «L'horlogerie et les télécommunications étaient en effet nos secteurs d'activité principaux en 1998, lorsque nous avons démarré avec... deux employés», se souvient le fondateur. L'informatique, l'électronique et l'entrée dans le monde des start-up – «un domaine très stimulant» – donne un coup de fouet à la société, qui intègre en 2004 un cabinet spécialisé dans le dépôt des marques, histoire d'offrir aux clients une palette de services complète dans la propriété intellectuelle.

Une filiale à Zurich

La société recrute des spécialistes de haut vol: «Ils représentent notre plus grande force, viennent de toute l'Europe et sont bilingues, voire trilingues.» P & TS compte même parmi son équipe deux juges techniques au Tribunal fédéral des brevets. «Nos agents de brevets ont tous une double formation: ils sont d'abord ingénieurs, voire docteurs en sciences, puis formés au droit des brevets.»



En 15 ans, la société de Christophe Saam a acquis une renommée internationale. DAVID MARCHON

COMBIEN?

Selon les estimations de P & TS, un brevet pour la Suisse, pour une invention de complexité moyenne, engendrera des coûts compris entre 8000 et 12 000 francs étalés sur 5 ans. Un brevet européen «typique» coûte environ 30 000 francs répartis sur 5 ans. Hors d'Europe, tout dépend des pays choisis.

Et la croissance n'est pas près de s'arrêter: alors qu'en 2010 un bureau a été ouvert à Dublin (Ir) pour pouvoir s'occuper des projets de recherche européens financés par l'Union européenne, une filiale va s'ouvrir le 10 juillet prochain à Zurich. «Une manière de nous rapprocher de notre clientèle alémanique et d'élargir notre bassin de recrutement.»

Pour ses 15 ans, fêtés la semaine dernière à Neuchâtel, P & TS a

voulu casser l'image traditionnelle que l'on se fait de l'inventeur en présentant des sociétés ayant eu recours à ses services dans divers domaines. «La créativité et l'innovation ne sont pas la chasse gardée de certaines entreprises. On ne doit pas forcément être un chercheur de l'EPFL pour mériter un brevet», relève Christophe Saam. «De même, un inventeur n'est pas forcément un genre de Géo Trouvetout.»

ILS ONT DES IDÉES

CLIP-AIR Ce projet mené par le Centre de transports de l'EPFL révolutionne l'idée du transport aérien. Des capsules géantes, amovibles, se fixeraient à une aile comprenant le poste de pilotage pour emmener les passagers par air, mais aussi par le rail, les capsules étant ensuite utilisables comme wagons.

FRANÇOIS JUNOD L'automatier de Sainte-Croix (VD) a raconté comment il avait imaginé, puis réalisé le plus petit oiseau chanteur du monde, en utilisant de minuscules pistons au lieu du traditionnel soufflet. C'est la première fois qu'il déposait des brevets. Il a ensuite proposé son invention à une grande marque horlogère (réd: Jaquet-Droz), qui l'a commercialisée.

BCOMP Cette start-up fribourgeoise cumule les prix d'innovation. Elle a créé des matériaux composites à partir de fibres naturelles, notamment le lin, comme des noyaux de ski. «Nous avons obtenu un matériau plus performant, plus résistant et plus léger que la fibre de verre ou de carbone», explique son cofondateur Christian Fischer. Ses grandes marques de skis et de surf commencent à utiliser cette technologie.

FORMATION Un peu plus de 1200 contrats ont été proposés cette année par les entreprises dans le canton de Neuchâtel. Mais près d'un quart n'ont pas encore trouvé preneur.

Plus de 270 places d'apprentissage disponibles

A mi-juin, plus de 270 places d'apprentissage restaient encore disponibles dans le canton de Neuchâtel. Un chiffre nettement plus élevé que les années précédentes à pareille époque, difficile à expliquer pour l'heure, mais qui devrait inciter les jeunes sans solution à se bouger pendant les vacances d'été.

Ainsi, selon l'enquête de l'Office cantonal de l'orientation scolaire et professionnelle (Ocosp), huit

places d'apprentissage étaient encore ouvertes à mi-juin. «C'est une branche où il reste chaque année des places libres», confirme Jean-Marie Fragnière, chef de l'Ocosp. «D'ailleurs, chaque année, un certain nombre de places ne sont pas repourvues. C'est le fameux problème d'inadéquation entre les besoins des entreprises et les souhaits des jeunes. Un problème sur lequel nous travaillons.»

Bon an mal an, 90% des places

mois qui bouge beaucoup, c'est encore difficile de faire un bilan», relève Corinne Vuitel, cheffe du secteur documentation et information. Une soixantaine de jeunes sans solution seront contactés dans le cadre du programme de mentoring. De même, environ 80 entreprises ayant hésité à former cette année ont été relancées. Bref, tout est fait pour qu'offre et demande coïncident le mieux possible. Même si on entend dire

LES MÉTIERS OÙ IL RESTE BEAUCOUP DE PLACE

Au minimum, sept places étaient libres à mi-juin dans les professions suivantes: agriculteur (11 places), coiffeur (15), cuisinier (8), employé de commerce option services et administration (7), gestionnaire en intendance (10), installateur sanitaire (7), installateur électricien (19), mécanicien de production (7), mécatro-

prisé, mais les entreprises offrent encore peu de places en dual (treize cette année). La valorisation par la branche du métier de maçon, qui peinait à trouver des jeunes il y a quelques années, a porté ses fruits, et la profession est devenue plus séduisante. Enfin, le métier d'assistant socio-éducatif a la cote auprès des jeunes filles.

Ceci dit, il n'est pas anormal de sortir de l'école obligatoire sans trouver de place d'apprentissage.

ÉGLISE CATHOLIQUE Un Neuchâtelois nommé au Vatican

Le pape François a nommé un nouvel aumônier de la garde suisse: il s'agit du Neuchâtelois Pascal Burri, curé modérateur de l'Unité pastorale Ste-Thérèse - St-Laurent à Fribourg, Givisiez et Granges-Paccot, a indiqué samedi la Conférence des évêques suisses. Né à Neuchâtel et âgé de 48 ans, Pascal Burri a été ordonné prêtre en 1995, à la basilique Notre-Dame de Neuchâtel. © ATS-COMM

CONFÉRENCE Cette fascinante